

INTERACTIONS APPRENANT-TACHE PAR LA LANGUE MATERNELLE DANS LE SYSTEME DIDACTIQUE : UNE SOURCE DE MOTIVATION A APPRENDRE CHEZ L'APPRENANT DU COURS PREPARATOIRE AU CAMEROUN

Josianne BOMOYETO EYAMO

*Université de Yaoundé I, Faculté des Sciences de l'Éducation, Cameroun
bojos83@yahoo.fr*

Résumé

Le présent article démontre l'influence des interactions apprenants-tâche en langue maternelle sur la motivation à apprendre chez l'apprenant du cycle d'initiation au primaire. D'après le constat fait dans la salle de classe, l'enseignant au cours de la leçon, ne prend pas la peine d'explicitier la situation d'apprentissage aux apprenants, ne tient pas compte de leurs acquis antérieurs et ne pose pas assez de questions. Les élèves quant à eux passent du temps à chabuter. Ils ne répondent pas aux questions de l'enseignant et n'affichent aucune attitude relevant de la motivation à apprendre. L'étude permet d'expliquer la relation entre les régulations interactives apprenant-tâche en langue maternelle et la motivation à apprendre chez l'élève. Pour atteindre l'objectif de cette recherche, une étude expérimentale a été menée à travers les données collectées auprès de 50 apprenants du cours préparatoire répartis équitablement en deux groupes (témoin et expérimental). L'expérimentation s'est faite en trois phases : pré-test, déroulement des enseignements, et post- test. Les résultats obtenus au test t de student sont : 17,174 (HR1), 12,777 (HR2), 11,248 (HR3) avec un seuil de signification de $0,00 < 0,005$ et un degré de liberté de 48. D'où la confirmation des hypothèses de recherche et de l'hypothèse générale. Ce qui signifie que les interactions apprenants-tâche en langue maternelle dans le système didactique ont un impact sur la motivation à apprendre.

Mots clés : *système didactique, langue maternelle, interactions, motivation à apprendre.*

Summary

This article demonstrates the influence of learner-task interactions in the mother tongue on the motivation to learn in the learner from the initiation cycle to primary school. According to the observation made in the classroom, the teacher during the lesson, does not take the trouble to explain the learning situation to the learners, does not take into account their previous knowledge and does not pose enough of questions. The students meanwhile spend time heckling. They do not answer the teacher's questions and display no attitude related to motivation to learn. The study helps to explain the relationship between learner-task interactive regulations in the mother tongue and motivation to learn. To achieve the objective of this research, an experimental study was conducted through data collected from 50 learners of the preparatory course divided equally into two groups (control and experimental). The experiment was carried out in three phases: pre-test, course of lessons, and post-test. The results obtained with the student t test are:

17.174 (HR1), 12.777 (HR2), 11.248 (HR3) with a significance level of $000 < 0.005$ and a degree of freedom of 48. Hence the confirmation of the research hypotheses and the general hypothesis. This means that the learner-task interactions in the mother tongue in the didactic system have an impact on the motivation to learn.

Keywords: didactic system, mother tongue, interactions, motivation to learn.

Introduction

Il est reconnu que la langue est un vecteur culturel indéniable. Elle permet à l'individu de s'adapter à la société, la comprendre et évoluer dans son environnement. L'individu réussit à s'accommoder au monde dès sa naissance et reçoit une éducation tout au long de la vie grâce à la langue (Vygotsky, 2003). Cependant la transmission des connaissances en langue maternelle trouve sa particularité dans le processus enseignement-apprentissage. Benson et Kosonen (2013) ; Yiakoumetti (2012) et divers programmes démontrent que l'enseignement en langue maternelle constitue un levier d'apprentissage et de réussite scolaire. L'UNESCO (1953) encourage l'enseignement en langue maternelle depuis l'école primaire dans ce sens qu'il revêt plusieurs avantages. La loi de l'orientation scolaire (1998) au Cameroun a prescrit l'enseignement des langues et cultures nationales dans le système scolaire. À côté de cette discipline, l'enseignement en langue maternelle est répandu dans les écoles primaires au Cameroun dans le cadre des programmes à titre expérimental, afin de garantir deux fois plus le succès des apprenants par le biais des pratiques de l'enseignant.

De nombreuses recherches (Mangez, 2001 ; Donnadiou, 2005 ; Lusignan et Pelletier, 2009 ; etc.) se sont intéressées aux régulations interactives en lien avec divers facteurs, sans toutefois faire allusion aux interactions apprenant-tâche en relation avec la motivation à apprendre comme c'est le cas dans cette étude. À l'observation dans le système didactique, l'apprenant du cours préparatoire rencontre plusieurs difficultés d'apprentissage qui découlent des régulations interactives apprenant-tâche en langue maternelle. Au cours de la transmission des connaissances, l'enseignant ne favorise pas les interactions entre l'apprenant et la tâche. En effet, il ne communique pas et n'explicite pas la situation d'apprentissage en langue maternelle aux élèves ; il n'analyse pas la situation d'apprentissage en langue maternelle avec les élèves, et ne consolide pas les pré-réquis concernant la leçon à enseigner. Son unique objectif est d'achever sa leçon dans l'espace horaire qui lui est réservé.

Les élèves quant à eux passent le temps à chahuter, d'aucuns dorment ou somnolent, et d'autres restent indifférents. Cette situation pourrait entraîner une démotivation de l'apprenant qui se sentirait comme prisonnier des apprentissages ou verrait l'apprentissage comme un lourd fardeau qu'on ne peut s'en débarrasser. Ce qui entraîne la question suivante : quelle est l'influence des interactions apprenant-tâche sur la motivation à apprendre chez l'apprenant du cours préparatoire au Cameroun ? Trois hypothèses de réponse découlent de cette question. Les interactions apprenant-tâche auraient un impact sur la motivation à apprendre dans le cas où l'enseignant ne communique pas et n'explique pas la situation d'apprentissage en langue maternelle (HR1); il n'analyse pas cette situation d'apprentissage en langue maternelle avec les apprenants (HR2) ; et ne consolide pas les prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle (HR3).

Pour vérifier ces hypothèses, une étude expérimentale a été menée auprès de 50 apprenants répartis en deux groupes (expérimental et témoin) de 25 élèves du cours préparatoire au Cameroun. L'expérience s'est effectuée en trois phases : le prétest, le déroulement des enseignements et le post-test. L'analyse des données et les résultats par le test T de student a permis de tirer des conclusions. Lorsque les pratiques didactiques favorisent les interactions entre l'apprenant et la tâche en langue maternelle, elles suscitent la motivation à apprendre chez l'apprenant et lui permettent d'améliorer deux fois plus ses résultats. Pour le démontrer, problématique, méthodologie, présentation des résultats, vérification des hypothèses et discussion des résultats constitueront l'ossature de ce travail.

1. Problématique

Le développement de compétences et de la résolution de tâches par l'apprenant est une préoccupation majeure des systèmes éducatifs qui mettent en avant la qualité de l'éducation. Les sociétés occidentales s'inscrivent dans cette mouvance à travers de nombreuses recherches sur l'importance de la langue maternelle dans le processus enseignement-apprentissage (NTCM, 2000), les sentiments de compétence et de contrôlabilité en lien avec la résolution des tâches chez les élèves (OECD, 2017 ; Zimmerman & Campillo, 2003). Dans le cadre de ce travail, la langue maternelle est celle du berceau, de la famille, de notre

entourage le plus intime. Une étude sur les données provenant de 160 groupes linguistiques dans 22 pays en développement a révélé que la non-utilisation de la langue maternelle constituait une cause majeure de non-scolarisation et de décrochage (UNESCO, 2003). Ce qui signifie que le fait de ne pas utiliser la langue maternelle à l'école peut nuire au potentiel des enfants, avec à la clé l'échec scolaire et l'absence de développement. Ce qui rend manifeste la vision selon laquelle l'apprentissage par la langue maternelle serait un levier pour la motivation à apprendre.

Au Cameroun, à côté des deux langues officielles (français et anglais), certaines langues nationales sont aujourd'hui enseignées dans les écoles publiques à travers la discipline Langues et Cultures camerounaises, et à titre expérimental, enseignées dans les établissements scolaires publics, dans le cadre du Projet de recherche opérationnelle pour l'enseignement des langues au Cameroun (PROPELCA) et de l'École des Langues Nationales en Afrique (Elan Afrique). Malgré ces efforts n aux apprentissages. Le taux de redoublement des élèves est massif et des abandons scolaires sont manifestes. Ce qui justifie que l'efficacité du système éducatif camerounais connaît des difficultés (Fozing, 2014) qui résulteraient de la qualité de l'enseignement. Dans cette logique, Fonkoua (2018) affirme à cet effet que :

L'école ne doit pas être seulement ce lieu privilégié où l'on se rend pour chercher la solution à un problème ou oublier tout ce qu'on aura appris dès qu'il sera possible d'obtenir un emploi. Elle doit plutôt inculper à l'enfant une nouvelle vision de son monde, pour que plus tard, cette vision se transforme en richesse capable de transformer la nature, mais pour le service de l'homme. (pp. 214-215).

Il est important de comprendre dans cette logique que la manière de procéder de l'enseignant dans le système didactique amène les apprenants à vivre le processus d'apprentissage par la langue maternelle « comme une brimade, ou pensum, qui se ferme à toute évolution. Les uns investissent le moins possibles, retrouvent les stratégies des élèves qui n'aiment pas l'école et rêvent d'être ailleurs. D'autres s'opposent ouvertement, contestent ou ridiculisent, les apports des formateurs » (Perrenoud, 2015, p.99). Ainsi, l'apprenant ne peut que se faire une idée négative de la langue maternelle, puisqu'il ne comprend rien et ne peut même pas interagir avec la tâche en situation d'apprentissage. Il observe un vide et est sans repères. Cette préoccupation pour la qualité conduit logiquement à rechercher le lien qui existe entre les interactions

apprenant-tâche en langue maternelle dans le système didactique et la motivation à apprendre chez l'apprenant.

2. Cadre méthodologique

En rappel, l'objectif que vise cet article, est de démontrer l'impact des régulations interactives apprenant-tâche par la langue maternelle dans le système didactique sur la motivation à apprendre. Pour atteindre cet objectif, la collecte des données s'est faite à l'école publique de nkolbisson située dans l'arrondissement de Yaoundé VII au Cameroun. Un échantillon de 50 élèves du cours préparatoire répartis en deux groupes (expérimental et témoin) de 25 apprenants a subi l'expérimentation qui s'est déroulée en trois phases : le pré test, le déroulement des enseignements et le post test. À cet effet, une même épreuve a été administrée aux sujets au prétest et au post-test (Fortin et Gagnon, 2016). Le déroulement des enseignements s'est basé sur une épreuve de connaissances scolaires en sciences et technologies. Pour vérifier les hypothèses et discuter les résultats, la recherche s'est appuyée sur les analyses descriptives (tri à plat et tris croisés), le t de student, et les analyses de régression linéaire simple (pour confirmer les résultats qui découlent du t de student). Lesdits résultats obtenus à l'issue de l'analyse des données sont présentés dans la section suivante.

3. Présentation des résultats de la recherche

Après identification de la population d'étude par ses variables sexe, âge et statut via les tris à plat et tris croisés, il s'agit ici de présenter les statistiques descriptives des résultats du pré-test et du post-test des deux groupes de l'étude. Le dépouillement des données après correction du test, et le traitement statistique ont été réalisés via le logiciel SPSS (statistical Package for the Social Sciences) version 20.0. Le t de student (test statistique paramétrique) a servi à la comparaison des moyennes entre les deux populations.

3.3. Statistiques descriptives des résultats de l'expérience

Les résultats de l'expérimentation sont rendus dans ce travail à travers une analyse descriptive qui s'est fait selon les trois variables explicatives de l'étude à savoir l'interaction apprenant-tâche sur la

communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre (1); l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre(2); et la consolidation des pré requis concernant la leçon à enseigner en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre (3). Les statistiques descriptives résultent des expériences au pré-test et au post-test.

3.3.1 Statistiques descriptives des résultats au Pré-test

Le pré-test a consisté à faire une évaluation qui a permis d'avoir le niveau des apprenants des groupes contrôle et expérimental. L'utilisation du logiciel SPSS a permis d'obtenir les résultats des deux populations selon la moyenne générale, l'écart type et la médiane. Ces résultats sont présentés selon les trois hypothèses de recherche.

A. Communication et explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre

La situation d'apprentissage dans le système didactique est représentée par un contexte associé à une problématique, un ensemble de tâche complexe et des activités d'apprentissage. D'après Viau (2009), la motivation provient de l'interaction entre les perceptions de l'apprenant et de son environnement scolaire, familial et sociétal. Ce qui signifie que dans le système didactique, la motivation à apprendre tire sa source de la relation pédagogique que partagent l'enseignant et l'apprenant d'une part, puis de l'apprenant et la tâche d'autre part. Cette relation doit être coopérative, afin de favoriser l'apprendre et de garantir la réussite scolaire.

Parler de communication et explicitation de la situation d'apprentissage en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre revient à démontrer que lorsqu'on met l'enfant dans les conditions d'apprentissage à travers une situation problème qui lui est bien présentée et clarifiée, l'apprenant se retrouve et développe en lui des réflexes et capacités devant lui permettre de résoudre le problème posé et d'interagir avec l'enseignant. Il serait davantage motivé lorsque le

facteur langue maternelle intervient comme outil de transmission et de réception des connaissances.

Les scores des résultats obtenus au pré test sur la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre sont équivalents à la moyenne générale de 5,2800, avec un écart type de 1,45831 et une médiane de 5,0000 pour le groupe expérimental. La moyenne générale du groupe témoin est de 6,0400, avec un écart type de 1,24097 et une médiane de 6,0000. De l'analyse des résultats, les données numériques du pré-test montrent que les scores ne sont pas très dispersés. La médiane du groupe expérimental est inférieure à la moyenne générale de la classe, soit 5.00. Et il en est de même pour le groupe témoin qui est de 6.00 légèrement supérieure à la moyenne générale de la classe. D'où le caractère homogène des deux groupes qui ont sensiblement le même niveau de difficultés.

Dans le groupe expérimental et dans le groupe témoin, les apprenants éprouvent des difficultés majeures à apprendre avec la langue maternelle. Leur capacité à percevoir la situation d'apprentissage en langue maternelle reste très faible. Il revient dans ce sens de se poser la question de savoir quelle stratégie ou méthode didactique l'enseignant doit utiliser pour conduire l'apprenant à l'apprentissage.

B. Analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre

Parler de l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre lors de la construction des savoirs revient à aider l'apprenant à construire lui-même ses savoirs. À cet effet, l'enseignant qui intervient dans la Zone proche de développement (ZPD) joue un rôle d'accompagnateur (Vygotsky, 1997). Il doit aider l'apprenant à mieux comprendre et à résoudre les tâches tout en favorisant les interactions. Ces modalités de régulation interactive constituent des sources potentielles d'hétérorégulation pouvant déclencher des conduites d'autorégulation chez l'élève (Allal, 2007 ; Mottier-Lopez, 2012) et par conséquent le motiver à apprendre. L'élève doit éprouver du plaisir et de l'intérêt à questionner l'importance de ce qu'il souhaite apprendre par la langue maternelle, pour être motivé et apprendre.

Les résultats au pré test de cette deuxième hypothèse relèvent un score de 6.0800 comme moyenne générale du groupe expérimental, avec un écart type de 1,57903 et une médiane de 6,0000. Pour le groupe contrôle, la moyenne générale est de 4,3600, un écart type de 1,90905 et une médiane de 5,0000. Les apprenants éprouvent les mêmes difficultés à l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre. Ce qui entraîne un désintéressement dans la construction des savoirs en langue maternelle.

C. Consolidation des prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre

Consolider les prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle constituerait une source de motivation pour l'élève dans la mesure où, l'enseignant aide l'apprenant à faire appel à ses connaissances antérieures lors de la construction des savoirs. Ce qui permet à l'apprenant de construire les nouveaux savoirs. Ainsi l'enseignant met l'apprenant dans les conditions d'apprendre à travers une mise en situation, la présentation et l'analyse de la situation d'apprentissage. Cette méthode pourrait favoriser les interactions et motiver l'élève à apprendre deux fois plus lorsque la langue maternelle intervient comme outil de transmission des connaissances.

Les résultats du pré-test à la troisième hypothèse démontrent que le groupe expérimental enregistre une moyenne générale de 6,0000 avec un écart type de 1,55456 et une médiane de 6,0000. S'agissant du groupe témoin, la moyenne générale est d'une valeur numérique de 6,1200, avec un écart type de 1,45258 et une médiane de 6,0000. Au regard de ces résultats et d'après le test t de student, l'on peut remarquer que la différence de moyenne du groupe témoin et du groupe expérimental est très faible au pré-test. Ce qui prouve que les scores autour de la moyenne ne sont pas très dispersés. Il y a lieu de conclure que le groupe expérimental et le groupe contrôle sont quasi-homogènes. Ce qui signifie que les apprenants présentent également le même niveau de difficultés et de compétences dans la salle de classe, suite au fait de ne pas avoir saisi l'objet et la situation d'apprentissage, d'éprouver des difficultés à l'analyse de la situation d'apprentissage, et à la consolidation des prérequis. Dès

lors l'apprenant éprouve des difficultés à interagir avec l'enseignant et la tâche.

Tableau 1 : statistiques descriptives relatives aux différentes hypothèses de l'étude selon le groupe d'expérience relative au pré-test

Groupes		Interactions apprenant-tâche sur la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle	Interactions apprenant-tâche sur l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle	Interactions apprenant-tâche sur la consolidation des prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle
Groupe expérimental	Moyenne	5,2800	6,0800	6,0000
	Ecart type	1,45831	1,57903	1,55456
	Variance	2,127	2,493	2,417
Groupe témoin	Moyenne	6,0400	4,3600	6,1200
	Ecart type	1,24097	1,84572	1,45258
	Variance	1,540	3,407	2,110
Total	Moyenne	5,6600	5,2200	6,0600
	Ecart type	1,39401	1,90905	1,49024
	Variance	1,943	3,644	2,221

Source : Josianne Bomoyeto

On peut conclure d'après ce tableau que les apprenants présentent le même niveau de compétences en science et technologie selon les résultats du pré-test. Ce qui pousse à l'analyse statistique des variables au post-test.

3.3.2. Statistiques descriptives des résultats de l'expérience au post-test

Les statistiques descriptives des scores de l'expérience au post-test sont présentées selon les moyennes générales des groupes de l'étude, les écarts types et les médianes d'après le logiciel SPSS. Selon le t de student, l'analyse comparée de ces scores est faite en fonction des hypothèses.

A. Interactions apprenant-tâche sur la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle

L'hypothèse liée aux interactions apprenant-tâche sur la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre, lors de la construction des savoirs présente les résultats des deux groupes de l'expérience au post-test. On relève pour le groupe expérimental, une moyenne générale au post-test de 12,7200, un écart type de 1,02144 et une médiane de 13,0000. Concernant le groupe témoin, on enregistre une moyenne générale de 6,5200 au post-test, avec un écart type de 2,20076 et une médiane de 6,0000. On peut conclure que le facteur expérimental qui fait référence à la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre lors de la construction des savoirs, a produit des effets positifs par rapport à l'apprendre.

B. Analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre lors de la construction des savoirs

S'agissant de l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre, les résultats de l'expérience au post-test du groupe expérimental présentent une moyenne générale de 12,6400, avec un écart type de 1,35031 et une médiane de 13,0000. S'agissant du groupe témoin, la moyenne générale au post-test est de 6,1600, avec un écart type de 2,54427 et une médiane de 6,0000. Ce qui signifie que les scores obtenus ou les performances par les apprenants au post-test sont quasi-inéquitables dans les deux groupes.

C. Consolidation des prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle comme vecteur de la motivation à apprendre

Les statistiques des résultats de l'expérience au post test présentent pour le groupe expérimental, une moyenne générale de 13,9200, un écart

type de 0,75939, et une médiane de 14,0000. Pour le groupe témoin, on enregistre une moyenne générale de 7,8400, un écart type de 1,59896 et une médiane de 8,0000. En analysant les données au post-test, de la distribution des fréquences relatives aux interactions apprenant-tâche sur la consolidation des prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle, il y a lieu de préciser que par rapport aux données du pré-test, il y a une amélioration considérable dans le groupe expérimental, même si elle semble être aussi visible dans le groupe contrôle. Les apprenants se sont démarqués positivement dans le groupe expérimental et leur niveau de compréhension a sensiblement évolué.

L'écart entre le groupe expérimental et le groupe témoin laisse transparaître une amélioration des performances des apprenants ayant subi l'effet expérimental (le groupe expérimental) avec la prise en compte des facteurs liés aux régulations interactives apprenant-tâche. L'accent n'est plus mis uniquement sur l'enseignement de la langue maternelle en tant que discipline, mais sur l'interdisciplinarité, car la langue à partir des situations interactives mises en place devient un facilitateur qui permet à l'apprenant d'établir des liens entre les acquis. Le tableau suivant en est une illustration.

Tableau 2 : Synthèse des statistiques descriptives relatives aux différentes hypothèses de l'étude selon le groupe d'expériences au post-test

Groupes		Interactions apprenant-tâche sur la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle	Interactions apprenant-tâche sur l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle	Interactions apprenant-tâche sur la consolidation des prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle
Groupe expérimental	Moyenne	12,7200	12,6400	13,9200
	Ecart type	1,02144	1,35031	,75939
	Variance	1,043	1,823	,577
	Moyenne	6,5200	6,1600	7,8400

Groupe témoin	Ecart type	2,20076	2,54427	1,59896
	Variance	4,843	6,473	2,557
Total	Moyenne	9,6200	9,4000	10,8800
	Ecart type	3,56222	3,84389	3,31133
	Variance	12,689	14,776	10,965

Source : Josianne Bomoyeto

Au regard des résultats obtenus, l'on constate que la construction de liens entre les acquis est visible aux niveaux des interactions centrées sur la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle ; l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle. Mais le rapport des interactions apprenant-tâche sur la consolidation des prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle lors de la construction des savoirs reste un peu faible. De façon générale, il ressort que le groupe expérimental a bien travaillé. Les apprenants établissent les liens entre les savoirs par rapport au groupe contrôle. L'ensemble des résultats obtenus à l'issu des tests (pré-test et post-test) nous amène à la vérification des hypothèses.

3.3. Vérification des hypothèses de recherche et discussion des résultats

La vérification des hypothèses de recherche de ce travail s'est appuyée sur deux tests : le test T de student et le test de la variance ou test D'ANOVA. Le test T de student est valable pour la comparaison de deux groupes indépendants de l'échantillon. À partir de trois groupes indépendants, la marge de l'erreur s'additionne et augmente avec la manipulation des opérations statistiques d'où l'utilisation de l'ANOVA.

L'analyse des données inférentielles des trois hypothèses de recherche (HR1, HR2, et HR3), a permis de mesurer la relation entre les régulations interactives apprenant-tâche par la langue maternelle et la motivation à apprendre chez l'apprenant du cours préparatoire de l'éducation de base. La mise à l'épreuve de ces trois hypothèses nous ont permis de formuler les conclusions suivantes : dans la première hypothèse de recherche au post-test, la valeur absolue numérique du test-t est $T = 12,777$ et celle du degré de liberté est égale à 48. Le seuil de signification est $\text{Sig} = ,000 < 0,05$. On en déduit que la différence des moyennes entre le groupe

expérimental et le groupe contrôle est significative. On accepte l'hypothèse alternative qui stipule que *la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle a un impact sur la motivation à apprendre.*

Concernant la deuxième hypothèse de recherche, il en ressort que les données de l'analyse inférentielle au post-test, la valeur absolue numérique du test-t est $T = 11,248$, avec un degré de liberté de 48 et un seuil de signification $Sig = ,000 < 0,05$. On peut aussi conclure que le facteur expérimental qui fait référence aux régulations interactives a eu un effet positif sur les résultats. On accepte l'hypothèse alternative qui stipule que *l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle influence la motivation à apprendre chez l'apprenant du cours préparatoire.*

De la troisième hypothèse, on relève au post-test que la valeur absolue numérique du test-t est $T = 17,174$ et celle du seuil de signification est $Sig = ,000 < 0,05$, pour un degré de liberté de 48. On en déduit que la différence des moyennes entre le groupe expérimental et le groupe contrôle est significative. D'où l'acceptation de l'hypothèse alternative qui stipule que *la consolidation des prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle a un impact sur la motivation à apprendre chez l'apprenant du cours préparatoire.* Les résultats de ces hypothèses de recherche sont illustrés dans le tableau suivant sous forme de synthèse.

Tableau 3 : Synthèse des résultats de l'analyse inférentielle

N°	Hypothèses de recherche	Sig.	Sig admis en sciences sociales	T - test	ddl (Degrés de liberté)	Résultats	Conclusions
1	HR1	,000	0,05	12,777	48	0,000 < 0,05	HR1 est confirmée
2	HR2	,002	0,05	11,248	48	0,000 < 0,05	HR2 est confirmée
3	HR3	,003	0,05	17,174	48	0,000 < 0,05	HR3 est confirmée

Source : Josianne Bomoyeto

Compte tenu des calculs scientifiques à base des données recueillies auprès de la population-cible de cette étude, il s'est avéré que

les trois hypothèses de recherche ont été confirmées. Ce qui entraîne obligatoirement la validation de l'hypothèse générale de l'étude et permet de conclure avec certitude que *les régulations interactives apprenant-tâche par la langue maternelle dans le système didactique ont un impact sur la motivation à apprendre chez l'apprenant du cours préparatoire de l'éducation de base*. Ces résultats s'expliquent par le fait que les apprentissages par la langue maternelle aient été construits dans une dynamique interactive dans laquelle l'apprenant a non seulement été confronté aux autres apprenants, aux tâches, mais aussi a bénéficié de l'aide de l'enseignant. C'est en ce sens que la pensée de Vygotsky (2019) vient à point nommé lorsqu'il déclare qu'« en collaboration sous la direction et l'aide de quelqu'un, l'enfant peut toujours faire plus et résoudre des problèmes plus difficiles que lorsqu'il agit tout seul » (p.362).

Ce qui suppose des patterns d'échanges réguliers et ritualisés dans les interactions enseignant-apprenants-tâches par la langue maternelle.

Conclusion et recommandations

Cette recherche consistait à montrer l'influence des interactions apprenant-tâche en langue maternelle dans le système didactique sur la motivation à apprendre chez les apprenants du cours préparatoire de l'éducation de base au Cameroun. La loi d'orientation de l'éducation du 14 avril 1998 a servi de cadre de référence pour ce travail, ainsi que son implémentation dans les écoles primaires camerounaises. Au terme de la recherche, il ressort que la mise en œuvre de cette loi dans les écoles primaires camerounaises montre que des améliorations sont nécessaires dans la pratique de l'enseignement en langue maternelle dans le système didactique. Les paramètres liés aux interactions apprenant-tâche doivent être pris en compte par l'enseignant au cours de la construction des savoirs en langue maternelle, en vue de développer l'engagement cognitif de l'apprenant. Il s'agit des interactions liées à la communication et l'explicitation de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle, à l'analyse de la situation d'apprentissage par l'enseignant en langue maternelle, et à la consolidation des prérequis concernant la matière à enseigner en langue maternelle. L'enseignant peut les articuler sous forme d'objectifs annoncés, de tâches (consignes, matériel)

proposées aux élèves, et agencer les activités dans le temps et dans l'espace.

Références bibliographiques

- Allal, L.** (2007). *Introduction. Régulations des apprentissages : orientations conceptuelles pour la recherche et la pratique en éducation*. In Linda Allal et al., Régulation des apprentissages en situation scolaire et en formation. De Boeck Supérieur « Perspectives en éducation et formation » : Louvain-la-Neuve (Belgique).
- Benson, C., & Kosonen, K. (Eds.)** (2013). *Language issues in comparative education: Inclusive teaching and learning in non-dominant languages and cultures*. Rotterdam : Sense Publishers.
- Bruner, J.** (1983). *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire*. Paris : Presses universitaires de France.
- Demonty, I., Dupont, V. & Fagnant, A.** (2014). *Analyse des régulations interactives entre élèves lors de la résolution d'un problème mathématique en groupe*
- Donadieu Pierre, Périgord Michel** (2005), *Clés pour le paysage*. Paris, **Ophrys, collection Géophrys Fonkoua, P.** (2007), *Quels futurs pour l'éducation en Afrique*, Paris L'Harmattan. Education et Sociétés.
- Fortin et Gagnon** (2016). Fondements et étapes du processus de recherche/ méthodes quantitatives et qualitatives (3è édition). Erudit. Média Livre Inc.
- Fozing, I.** (2014), L'Education au Cameroun, entre crises et ajustements économiques. Paris : L'Harmattan. Éducation et Sociétés.
- Lusignan et Pelletier** (2009), *la gouvernance en éducation. Régulation et encadrement dans les politiques éducatives, collection : perspectives en éducation et formation, De Boeck Supérieur*
- Mottier Lopez, L.** (2012). *La régulation des apprentissages en classe*. De Boeck
- Perrenoud** (2015), *A qui profite la formation continue des enseignants ?* De Boeck Supérieur.
- Perrenoud, P.** (2003). Qu'est-ce qu'apprendre ? *Enfances & Psy*, n°24
- UNESCO** (2008a). *Mother Tongue Matters: Local Language as a Key to Effective Learning*. Paris : UNESCO.
- UNESCO Bangkok** (2005). *Advocacy brief on mother tongue-based teaching and education for girls*. Bangkok:

Verschaffel, L. & De Corte, E. (2008). La modélisation et la résolution des problèmes d'application : de l'analyse à l'utilisation efficace. In M. Crahay, L. Verschaffel, E. De Corte & J. Grégoire (Eds.). Enseignement et apprentissage des mathématiques. Que disent les recherches psychopédagogiques ? (153-176). Bruxelles : De Boeck

Viau Rolland (2009). *La motivation en contexte Supérieur*. Collection pratiques pédagogiques, De Boeck Université/ Bruxelles

Vygotsky (1985). *Pensée et langage*. Paris, éditions Sociales

Yves Reuter, Cora Cohen-Azria Bertrand Daunay, Isabelle Delcambre, **Dominique Lahanier-Reuter** (2007), *Dictionnaire des Concepts fondamentaux des didactiques*, in : La Lettre de l'AIRDF, n°40

Zimmerman, B.J & Campillo, M (2003). *Motivating self-regulated problem solvers*. In J. Davidson & R. Sternberg (Eds), *the psychology of problem solving* (pp 233-262), Cambridge University